

L'avenir des R2R

A l'issue des R2R des 10 et 11 janvier 2014, la question de l'organisation de ces rencontres a été posée. L'organisation des rencontres correspond aux valeurs induites par les créateurs des R2R, et participent assurément de la mobilisation de tous les participants nouveaux ou anciens. Mais le moment était venu de fixer les suites, et par là de prendre aussi acte de l'émancipation certaine de la constitution du groupe d'aujourd'hui, par rapport à celui de départ.

Les questions ont d'abord tourné autour de 4 items :

Quel objet ?

Quelles formes ?

Les conditions de réussites et les pièges ainsi à éviter ?

La traçabilité ?

Ces interrogations étaient présentes dans les autres tables rondes. Notamment, les thèmes de la traçabilité, et du possible travers de la récupération, sont restés pendant, et ont été réabordés plusieurs fois.

Méthode de travail participative : trois groupes ont été constitués sur le mode « marché des savoirs ». Ces trois groupes ont réfléchi aux 4 questions, puis se sont scindés en deux afin de recomposer trois nouveaux groupes formés de deux moitiés des premiers groupes. Ces groupes secondaires ont exposé leurs points de consensus dans le grand groupe.

L'objet de travail

La formulation qui a le plus fait consensus est celle du troisième groupe qui indique que l'objet de travail des R2R tourne d'une part autour de,

- La conception et les modalités de l'intervention sociale au service du développement des pratiques démocratiques

Et d'autre part vise à,

- Travailler sur la transformation des sociétés par le croisement des expériences, des regards et des disciplines du côté de toutes les rives du pourtour méditerranéen.

Cela suppose de croiser :

les expériences, les regards sur ces expériences, l'inter culturalité, la posture des intervenants, et les points chauds qui traversent les sociétés.

La forme

L'idée de co-intervention et de co-conduite des dispositifs R2R est partagée par tous, mais la mise en application du fait de l'éloignement géographique a été soulignée difficile. Quelque part, cet éloignement a conditionné la réflexion sur la forme des rencontres qui se veut malgré tout à la fois ouverte et réalisable.

Ce qui a été posé :

- Il y a une continuité entre les deux rives (qui comprendront à terme, plusieurs pays par rives...), reposant sur l'idée de grand groupe, sous-groupes, et cohésion d'ensemble .
- La forme concrète des rencontres peut se matérialiser par des ateliers, ou par des forums dont l'espace et la fréquence restent à déterminer. Mais il s'agit aussi d'utiliser les réseaux internet pour des rencontres dématérialisées.
- Les éléments communs qui se dégageront des rencontres permettront ensuite de faire prendre corps aux R2R en soi, autour des valeurs communes posées au départ et développées sur la base de l'analyse des retours d'expériences, et sur l'analyse des dispositifs d'animation des rencontres elles-mêmes, mais aussi, grâce à la publication et la communication des travaux.

Dans cette question que pose la forme des rencontres, il faut distinguer le contenu (défini plus haut) et l'organisation : les groupes membres des R2R pourront être des associations, ou des organisations plus entrepreneuriales ... Ces organisations pourront être identiques dans chaque pays ou au contraire prendre des formes différentes. L'idée reste que chacun des membres des R2R, où qu'il soit, puisse possiblement s'engager dans chaque structure formelle (ex : membre de l'association du Maroc des R2R et de l'association française...).

Le principe est que le système reste quoi qu'il en soit « ouvert ».

L'organisation concrètement se veut « multipolaire » avec :

- Des instances de régulation,
- Des pôles géographiques,
- Des groupes de travail transversaux.

Les conditions de réussite

Quels sont les enjeux et les conditions nécessaires pour que perdure l'esprit de R2R ? Ainsi, pour que chacun puisse s'y retrouver et que le groupe puisse se fixer sur la base d'un noyau dur, sans être fermé pour autant, la notion de valeurs, de limites, de possibles ou d'émancipation ont été très discutés.

Cette partie, interrogeant chacun sur ses motivations apparentes mais aussi plus profondes voire confuses, amène son lot d'émotions et de ce fait, est plus difficile à synthétiser.

Les trois groupes font cependant encore consensus sur un certain nombre d'éléments :

- Les pièges à éviter déterminent en partie les conditions de réussites. Dans ceux qui ont pu être débattus, on observe la question d'une dissymétrie possible entre les deux rives à laquelle l'ensemble devra être vigilant et cela va de pair avec les besoins d'analyse des processus et repérages des différences et des conflictualités.

- Mais il s'agit aussi de se défaire d'autres détournements possibles soit :

- les lourdeurs décisionnelles,
- une forme d'instrumentalisation politique et/ou personnelle,
- une forme de normalisation ou de fermeture alors qu'au contraire les débats dans R2R se veulent ouverts,
- une intellectualisation qui s'opposerait à un vécu technique et qui ne dialectiserait pas, l'un prenant le pas sur l'autre.

Cela étant exposé et ainsi quelque peu écarté, les conditions de réussite s'orientent vers :

Une forme claire d'organisation comme garant de l'inclusion de l'ensemble des acteurs impliqués et souhaitant continuer de s'impliquer avec notamment :

- le renforcement du travail en réseau électronique et l'harmonisation (ndlr : notamment avoir une mailing liste claire et que chacun garantisse le fait que le plus grand nombre accède de la même faon à l'information... pas facile ☺, merci à Sophie pour ses efforts multiples dans ce sens.)
- des sujets mobilisateurs et une modélisation des expériences et des transferts,
- des rencontres régulières du grand groupe mais aussi des plus petits groupes constitués par pays/entre pays.

Enfin, il s'agit toujours et encore de veiller à certains aspects :

- Accepter les différences d'investissement, chacun étant pris dans ses actions propres lui laissant un temps inégal en sus d'autres possibilités/ impossibilités inhérentes à chacun
- Identifier la taille critique qui fera que R2R sera dynamique ou non,
- Inclure dans les créations des « organisations» (association, SARL ...) les valeurs communes définies en amont de cette rencontre du 10/11 janvier 2014,
- Penser à rechercher des fonds pour que les rassemblements puissent perdurer mais pour que les publications éventuelles puissent reposer sur la volonté de l'ensemble du groupe et non sur la volonté de quelques individus parmi l'ensemble,
- Alternier les lieux et les organisateurs des grandes rencontres.

Pour ce faire, la création d'un espace de régulation est primordial, qui veille au respect de la forme énoncée plus tôt, et penser l'animation des groupes est également nécessaire.

Et alors, la traçabilité ?

Compte rendu par Mallory Mahout

Comme le thème a traversé les différents moments de la rencontres, la réponse semblait déjà unanime à la fin de ces rencontres des R2R : oui il y aura traçabilité et de ce fait « droit à l'enregistrement".

Il s'agira de publier, transcrire sous différentes formes.

Celles qui ont été pensées sont : « revues, blogs, sites »...

Elles n'ont cependant pas fait l'objet de plus de détails...